

Insolite Entre les vases Gallé et les consoles Majorelle ont été débusquées de drôles de bestioles... à croquer !

Un lapin niché au musée

LE LIEU EST INSOLITE pour qui s'est mis en tête de chasser le lapin : un musée ? Et pourtant, Gallé, Majorelle, Gruber et les autres ont pris un malin plaisir à cacher leurs créatures dans tous les recoins de cette bâtisse ouverte à toutes les curiosités. Et puisque la visite s'adressait à des enfants, et puisqu'il se trouvait que ce dimanche était dit « pascal », la guide Anne-Laure Dusoir a transformé l'excursion au musée de l'Ecole de Nancy en chasse au lapin, à l'insecte ou autres petites bêtes. Toutes promptes, au tournant du XX^e siècle, à se loger qui dans une marqueterie, qui au fond d'une assiette, à se nicher dans un vitrail ou s'inscrire, triomphant, en façade d'un vase plus que centenaire.

Ainsi, après être passés



■ Le mystère de la naissance des lapins en chocolat est levé. P.M.

sous le « vitrail magique » (Vitrail Les roses de Gruber, dont la base jaune tourne au bleu), ils ont ausculté en mini Sherlock les détails d'un service à thé signé Gallé. Et que je te piste une li-

bellule, ou que je te révèle une mouche finaude installée sur le rebord d'un plateau. C'est au pied de la théière que la plus petite du groupe débusque un scarabée. Le goût pour la nature

des maîtres de l'Ecole de Nancy a spontanément transformé la visite express en jolie leçon de choses...

Pas au goût de Colomb

Et elle devait se poursuivre de la plus belle des façons. Car dans un recoin du musée, les attendait un autre maître, bien vivant celui-ci : Thierry, de la chocolaterie Lefèvre-Lemoine. Qui allait pondre des lapins sous les jeunes yeux ébahis...

Avant de procéder à ce petit miracle, le jeune artisan a exhumé des souvenirs familiaux « la boîte du grand-père Georges », garni de tous les secrets liés au cacao. A commencer par une curieuse image « d'extraterrestre », aux dires d'un minot, où les plus érudits ont surtout reconnu Quetzalcoatl, le Dieu serpent à plumes. Il fut vé-

né par mayas et aztèques en des cérémonies où était consommé un breuvage amer, à base de cacao. « Détestable, selon les dires de Christophe Colomb », remarque Thierry avant d'évoquer son ami Cortès, la cabosse, la fève de cacao, etc.

Jusqu'à la démonstration. A température magique ! 34 °, telle la prescription de l'alchimiste pour que le chocolat noir se face coulant à souhait, et s'installe sans renâcler dans les reliefs des moules. De nouvelles bestioles déboulent alors dans les collections de ce musée décidément très zoologique, dont les hippocampes, tortues, poissons, et bien sûr les fameux lapins guettés depuis une heure. Qui, non contents d'être délogés, vont bien finir par se faire dévoiler !

Lysiane GANOUSSIE